NOUVEAU MONDE

Eye in the Sky

Une nouvelle d'Anthony BOULANGER

Une nouvelle extraite du n°6 de la revue

Nouveau Monde

N° 6
Février 2015

Trésors Fabuleux

F.S.
2015.1.13

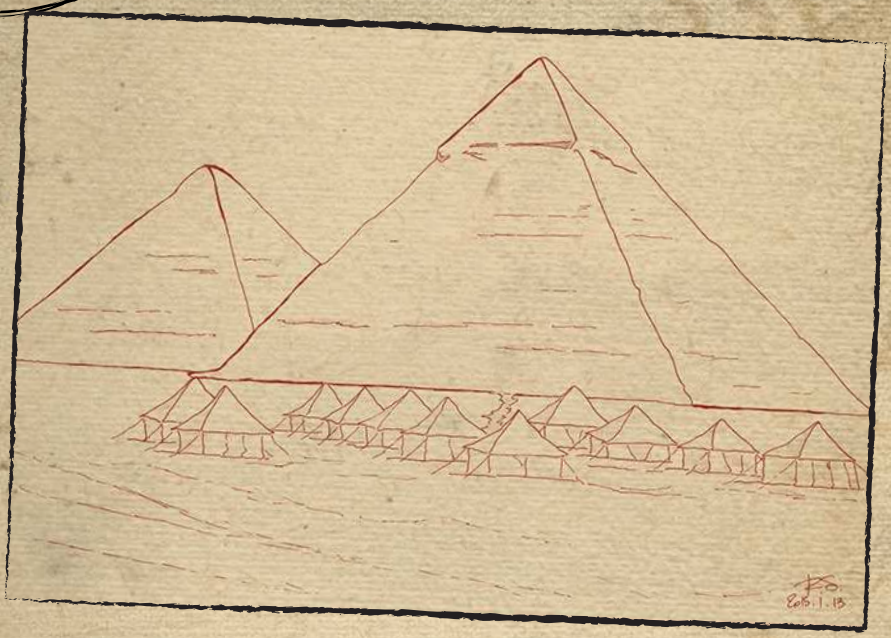
Eye in the Sky

Anthony Boulanger
http://anthony-khellendros.blogspot.fr/

Illustration

Sabine Rogard
https://www.facebook.com/arby.rogue

Sommaire



Dépêche de l'*European Press Agency* - 12 juin 2062

L'égyptologie, discipline orpheline de découvertes majeures depuis maintenant plusieurs décennies, revient sous le feu des projecteurs aujourd'hui.

Le professeur Michael Winston, égyptologue franco-anglais mandaté par le célèbre British Museum et le Musée du Louvre, vient en effet de tenir une conférence au Caire le 11 juin 2062 dans laquelle il annonce avoir découvert une nouvelle tombe dans la célèbre Vallée des Rois.

La structure en question, enterrée, a pu être découverte par le sponsoring assuré par l'entreprise japonaise Sêto. Le dirigeant de la firme, Monsieur Hiro Sêto, égyptophile, a gratuitement mis à disposition du professeur Winston et de son équipe un équipement sonar de pointe. Ce matériel de haute technologie permet de sonder, de voir, à

travers plusieurs mètres de roches. Utilisé tout d'abord pour investiguer la Tombe de Thoutmosis II, mise à jour l'année passée, avec l'espoir de découvrir de nouvelles salles, telles que la deuxième chambre funéraire, le sonar a révélé la présence sous l'édifice funéraire du second monument.

Les premières images reconstituées montrent qu'il s'agit d'une structure intermédiaire entre les mastabas, premiers tombeaux utilisés en Égypte et les pyramides à degrés. Sa hauteur avoisinerait les cent cinquante huit mètres de haut. Pour comparaison, la plus grande Pyramide d'Égypte, celle de Khéops, située à Gizeh, culmine à cent trente sept mètres.

Le sonar a également pu percer le secret du labyrinthe de ce monument, offrant par coupes successives, une représentation tridimensionnelle des couloirs et salles du sépulcre. Loin des habituelles conceptions que l'on peut retrouver parmi les autres sépultures de la Vallée, cette tombe semble posséder un petit nombre de salles disposées en simple enfilade, sans couloir descendant ou ascendant.

Ces premiers éléments soulèvent déjà de nombreuses questions dans le cercle des égyptologues. Quel est l'âge du monument ? Pourquoi cette hauteur si démesurée si aucune salle n'est dissimulée dans le volume de cette nouvelle pyramide ? Comment le tombeau s'est-il ainsi retrouvé enseveli sous plusieurs centaines de mètres cubes de sable et de roche, pour finir par servir de fondations à une seconde sépulture ?

Sommaire

Certains scientifiques ont d'ors et déjà, au vu des éléments présentés par le professeur Winston, et en particulier, le recouvrement de la totalité du monument, émis l'hypothèse qu'il pouvait s'agir là de la toute première pyramide jamais construite par le peuple égyptien, malgré son architecture hybride entre mastaba et pyramide à degrés.

Sommaire

Financée par Monsieur Sêto et avec l'accord du Ministère égyptien de la Culture et de l'Histoire, une mission se prépare à forer à travers la base de la tombe de Thoutmosis II et la roche pour atteindre l'entrée de la première salle. Elle sera menée bien évidemment par le professeur Winston. Sa composition exacte est pour le moment tenue secrète.

Thomas Knocker, pour l'EPA, 12 juin 2062.

Site de Deir el-Bahari - 23 juillet 2062

Après un long voyage, l'hélicoptère arriva en soirée en vue de sa destination. À l'horizon, discernables entre les pans de rocs, apparaissaient les tombeaux de la Vallée des Rois, solennels dans la lumière orangée du crépuscule de la région. Dans la carcasse métallique, peinte de noir et de rouge, un homme souriait à ce spectacle. Il était déjà venu à plusieurs reprises sur ces terres mais contempler depuis le ciel le soleil couchant illuminer les monuments avait un parfum particulier.

Le voyage dura encore quelques minutes durant lesquelles les tombeaux grossirent tandis que l'hélicoptère se rapprochait. Plusieurs monuments furent dépassés, puis l'homme baissa les yeux, son regard attiré par un cercle de lumières rouges entre les dunes. Le pilote l'avait aperçu également et entamait un virage large pour se positionner au-dessus. La descente souleva de gros nuages de sable et les grains vinrent percuter les vitres et les pales de l'appareil en un crépitement désagréable. Il fallut une soixantaine de secondes au pilote pour poser l'hélicoptère. L'atterrissage terminé et les pales immobilisées, le passager enleva son casque, défroissa quelque peu son costume et ouvrit la porte coulissante.

Il ne descendit pas immédiatement. Il resta quelques secondes entre ces deux mondes, entre l'habitacle climatisé bardé de technologies de l'hélico et la beauté vibrante de chaleur, le néant du désert devant lui. L'homme huma l'air, appréciant les senteurs sèches et étranges du sable et de la poussière dans la nuit. Tout lui semblait silencieux et inhumain. Le voyageur aurait pu se croire le dernier homme au monde... De nouvelles ampoules rouges s'illuminèrent brusquement, traçant un chemin de lumière, intangible, irréel dans ce décor, joignant l'hélicoptère à un autre lieu. La vision de cette voie de néons fit apparaître un sourire sur le visage de l'homme tandis qu'il descendait de l'engin.

En posant le pied sur le sable, il sentit les reliquats de chaleur de la journée monter du sol et l'envahir doucement, le réchauffant quelque peu malgré la froidure naissante de la nuit. Le sourire s'accentua tandis que le voyageur foulait les grains dorés, devinait les formes des tombes autour de lui. Une lumière blanche et vive se

Sommaire

Sommaire

voyait à quelques dizaines de mètres, éclairant peu à peu le visage asiatique du nouvel arrivant.

Trois hommes, armés de mitrailleuses, attendaient à l'arrière d'un 4x4 découvert.

— Bonjour Monsieur Sêto, commença un autre homme, descendant de la place du conducteur.

— Konnichiwa, Professeur Winston. Très heureux de vous rencontrer, dit Sêto dans un français impeccable.

— Pas autant que moi, répondit l'homme en s'inclinant.

L'homme d'affaires japonais fléchit le buste à son tour. À la lumière du projecteur du 4x4, les deux hommes se dévisagèrent amicalement. Ils se rencontraient physiquement pour la première fois.

Sêto portait un costume de flanelle sombre, tandis que Winston, habitué à la vie sous ce climat, allait en pantalon et chemise de lin beige. Tous deux étaient grands et fins, cassants pourrait-on dire dans cette atmosphère desséchée. Si une certaine jovialité se lisait sur les traits de Winston, l'on ne pouvait sûrement pas en dire autant de Sêto. Ce dernier arborait en permanence un masque froid derrière lequel se cachait un esprit calculateur. L'on disait cet homme avare, ne dépensant sa fortune que pour assouvir sa passion dévorante pour l'Égypte.

— Avez-vous fait bon voyage ?

— Oui, arigatô gozaimasu. Si cela est possible, je voudrais être conduit au camp de base afin de l'inspecter puis m'y reposer.

— Bien sûr.

Winston tourna les talons, peut-être un peu brusquement, aiguillonné qu'il était par l'attitude supérieure de cet homme qu'il devait malgré tout appeler « son bienfaiteur ». Il reprit sa place au volant, attendant que Sêto le rejoigne en tant que passager.

Se forçant à sourire plutôt que de souffler d'exaspération, Winston mit le contact et prit le chemin du tombeau de Thoutmosis II, au pied duquel était établi le camp.

— Avez-vous eu des problèmes avec les pillards ou les journalistes depuis notre dernier échange ? demanda brusquement Sêto.

— Non monsieur. Les soldats détachés par le Ministère égyptien sont toujours très efficaces sur ce plan.

— Bien, bien... Et avez-vous atteint l'entrée de la tombe ? Il y a deux jours, vous m'annonciez que ce n'était qu'une question d'heures encore.

— En effet. Nous avons atteint l'entrée du couloir de la structure en fin de journée. Quand vous m'avez appris que vous arriviez, nous avons choisi de vous attendre avant d'envoyer le robot ou de descendre. Tout le monde est très impatient à l'idée de fouler le sol de ce tombeau !

— Je le suis également, Professeur.

Le 4x4 contourna une dune spectaculaire et se retrouva bientôt face à un champ de tentes et structures préfabriquées. Plusieurs hommes armés étaient disposés en cercle autour d'elles, ainsi que près de l'entrée d'une sépulture, bouche noire sur fond beige que l'on devinait sans peine.

— Nous y voici, monsieur Sêto.

Sommaire

Sommaire

Le Japonais acquiesça silencieusement. Tandis que Winston menait la voiture en direction du campement, l'homme d'affaires garda les yeux braqués vers la sépulture de Thoutmosis II. Il ne consentit à détourner son regard qu'au moment où, atteignant un parking improvisé, composé de planches de bois hâtivement jointes et posées sur le sable, une tente lui boucha la vue.

Les deux hommes sortirent de la voiture et les trois hommes de main qu'elle transportait descendirent à leur tour.

— Winston ! Winston ! héla une voix soudainement.

L'égyptologue se retourna. Mettant la main en visière pour se protéger de la lumière crue des projecteurs du camp, il reconnut enfin celui qui l'interpellait et se dirigea dans sa direction, invitant son passager à faire de même.

— Monsieur Sêto, dit le professeur, laissez-moi vous présenter le professeur David Mallard, un éminent confrère français, héritier de Champollion et qui a fait des hiéroglyphes de toute époque et dynastie sa spécialité.

Mallard tendit sa main droite en avant mais Sêto s'inclina, plus bas qu'il ne l'avait fait pour lui, remarqua Winston.

— C'est un grand honneur pour moi, professeur. J'ai assidûment dévoré vos ouvrages.

— Euh... Merci, Monsieur ! C'est un honneur pour moi aussi !

— Tu avais quelque chose à me dire, David ? demanda Winston.

— Oui Michaël ! Nous avons fait descendre la caméra flexible pendant que tu allais chercher notre auguste in-

vité. Les images confirment les échos du sonar, on a une succession de trous circulaires dans le premier couloir du mastaba, enfin, de la pyramide, qui nous empêche d'envoyer un robot en premier.

— Ok. Eh bien, regardons le bon côté de la chose ! En sautant cette étape, nous descendrons plus vite nous-mêmes dans ces salles !

Sommaire

Tombeau de Thoutmosis II - 25 juillet 2062

Depuis l'arrivée de Sêto en Égypte, deux nuits s'étaient écoulées. Presque quarante-huit heures « à vitesse variable » comme aimait dire Mallard. Certaines passaient sans que l'on s'en rende compte, celles où l'on discutait sur les images du sonar, où l'on lançait des hypothèses. D'autres passaient terriblement lentement. Cela avait été le cas des quelques heures pendant lesquelles l'équipe avait attendu les résultats de la datation au carbone 14. Après avoir descendu un ciseau à pointes de diamant, l'éclat de bois fossilisé enlevé à un montant du tunnel avait été envoyé au Caire pour analyse. Le résultat était tombé comme un couperet.

Cinq mille trois cents ans.

Plus vieux que tout ce qui avait été imaginé. Plus vieux que Horus au serekh, le premier pharaon, plus vieux que la première Pyramide de la Vallée des Rois, plus vieux que n'importe quelle autre construction sur ces terres.

Sommaire

Dans une pièce en préfabriqué, hermétique et dotée d'un sas pour éviter que du sable n'entre, Winston vérifiait une dernière fois les équipements. Il aurait pu laisser cela à un de ses adjoints, mais en professionnel sachant que sa vie pouvait être sauvée par ce matériel, il s'acquittait lui-même de la tâche. Radio, corde de nylons, mousquetons, piolets, lampes, rations de survie, masque, inhalateur d'oxygène, trousse à pharmacie. Les sacs seraient bien remplis, comme à l'accoutumée. Pour s'enfoncer dans l'inconnu, l'homme emportait matériel d'escalade, de plongée, de spéléologie. Comme si la Pyramide cristallisait en son sein tous les mystères et les dangers des grands espaces, des montagnes mortelles, des abysses insondables et des cavernes sans fin.

Au fond de la salle, Mallard et Sêto détaillaient une dernière fois le plan reconstitué d'après les échos du sonar. L'appareil avait été lourdement mis à contribution, son faisceau d'onde pointé sur chaque parcelle de la structure souterraine à la recherche de la moindre salle cachée, du moindre interrupteur pouvant déclencher un piège fatal. Mais de ces longs moments d'acquisition des données, les chercheurs avaient également pu tirer l'emplacement de ce qui ressemblait à un sarcophage entre autres, et cette découverte stimulait l'imagination fertile des trois hommes et de leurs assistants.

Michaël Winston détailla un peu plus ses deux camarades. Il avait en effet décidé que ces deux seules personnes l'accompagneraient dans le sépulcre, en raison de l'exiguïté des lieux. Enfin... Y emmener Mallard était logique et prévu dès le début de la mission. Hiro Sêto s'était tout simplement invité. Ne pas lui faire cette faveur était se priver de crédits nécessaires pour la survie du Louvre

et du British Museum. Sur le visage de David s'affichait la plus simple et pure expression de jovialité, celle que Winston lui avait toujours connue. Les sentiments sur la figure du Japonais étaient plus compliqués à décrire. On pouvait déceler toutefois, sur ces traits habituellement froids comme le marbre, une certaine exultation, déformée de temps à autre par de l'impatience, de l'exaspération. Ces émotions, l'homme les exprimait de plus en plus fréquemment à mesure que les heures défilaient.

Hiro détourna un bref instant ses yeux des plans étalés sur la table de travail pour croiser ceux de Winston. Ce dernier détourna bien vite son regard en réprimant un frisson. Si son envie de découvrir les mystères de cette Pyramide n'avait pas été aussi forte, nul doute que Winston aurait refusé de s'enfoncer sous terre avec un homme dont les pupilles brûlaient en fait de folie...

Sommaire

Sous le tombeau de Thoutmosis II - 26 juillet 2062

Le trio se présenta devant la tombe à l›aube, à l'heure où la chaleur est plus qu›aisément supportable. Devant eux, la bouche du tunnel était illuminée par quantité de néons disposés à intervalles réguliers. Derrière eux, les soldats et le reste de l'équipe attendaient en silence. Ce fut sans un mot que Winston s'enfonça dans l'ouverture béante, suivie par Sêto. Le doigt sur le déclencheur de son appareil photo, Mallard fermait la marche.

Sommaire

Les trois hommes furent bientôt entourés par les fresques et les bas-reliefs. Des dieux et des hommes, de profil, accompagnaient la marche des explorateurs, mais ceux-ci, insouciants de ces merveilles, aussi communes pouvaient-elles sembler, ne les gratifièrent d'aucune observation. Le couloir descendait en pente douce jusqu'au caveau mortuaire, antichambre de la salle du sarcophage. Après quelques mètres de marche, une ouverture sur la droite apparut.

— Voici la bifurcation vers les chambres funéraires, commenta Winston.

Sans qu'aucune autre parole ne soit prononcée, les hommes continuèrent leur descente. Il ne leur fallut que quelques secondes supplémentaires pour arriver dans une grande salle entièrement vide. Un couloir foré à travers le mur s'enfonçait un peu plus dans la tombe et menait à la Chambre du Sarcophage. Le passage était barré d'un filin métallique et aucune lumière ne l'éclairait. Un second trou s'ouvrait à même le sol, éclairé celui-là, et pourvu d'une échelle de corde solidement ancrée au sol.

— Messieurs, nous y voici !

La voix de David Mallard résonna étrangement et fit frissonner Michaël plutôt qu'elle ne le réjouit. Soudainement, le gouffre semblait irrésistiblement horrible. Un des néons éclairant la descente clignota, comme voulant signifier aux trois hommes qu'il était encore possible de rebrousser chemin avant de s'engager dans cette folie et de ne pouvoir échapper à la monstruosité qui sommeillait vraisemblablement dans les profondeurs de la Vallée des Rois. Une des hypothèses qu'un confrère égyptien avait adressée à Winston lui revint soudain en mémoire : *La tombe de*

Thoutmosis est un sceau. Le pouvoir de Pharaon condamne un maléfice et l'empêche de se déchaîner sur l'Égypte. Ne descendez pas là-bas.

— Ne tardons pas sans raison, lâcha Sêto d'une voix forte.

Winston déglutit, et, épongeant la sueur froide qui couvrait son front, commença à descendre l'échelle.

— C'est du granit rose, commença Winston en étudiant le linteau de l'entrée du monument, à la lumière de sa lampe torche. Relativement rare dans la région. D'autant plus lorsque l'on considère que ce tombeau a près de soixante siècles. La personne enterrée ici devait être immensément riche.

— Ou immensément aimée de son peuple, continua Mallard.

— Ou immensément crainte, conclut Sêto.

Jetant un regard passablement surpris à l'homme d'affaires, David continua à prendre des photos, multipliant les zooms et les points de vue. Il s'attarda en particulier sur un faucon gravé, de profil, encore net et visible malgré le temps passé. Après une rapide inspection, il apparut que l'oiseau était le seul signe figuré sur le granit, et l'équipe progressa.

Le premier couloir, large et haut de deux mètres environ, était percé au sol de plusieurs ouvertures circulaires de différents diamètres, comme révélé par le sonar. De nombreuses alcôves étaient percées dans le mur. Le trio avança prudemment, soulevant à chaque pas un nuage de poussière sombre, se teintant de rouge sang lorsque la lumière des torches les effleurait.

Sommaire

Sommaire

— Je me demande bien à quoi peuvent servir ces orifices. C'est la première fois que j'en rencontre de telles. Michaël, tu as une idée ?

— Non. Nous ne pouvons que constater pour l'instant qu'une sorte de chemin est aménagé entre ces trous. Ils ne sont pas a priori là pour empêcher le passage de visiteurs...

— Ne sont-ce pas des hiéroglyphes ici ?

Sêto pointait le mur de gauche de sa torche. La lumière blanche illuminait un cartouche doré dans lequel des symboles hiéroglyphiques étaient représentés : un ibis suivi d'un cercle.

— Si c'en sont, commença Mallard après plusieurs secondes de profonde réflexion, alors je ne les connais pas. Pas sous cette forme, je veux dire...

— Continuons ce premier repérage, nous nous attarderons sur les détails plus tard, aussi intrigants soient-ils, répondit Winston.

Les trois explorateurs continuèrent leur marche, quittant bientôt le couloir. Ils débouchèrent dans une grande salle rectangulaire. À peine regardaient-ils en hauteur qu'ils ne pouvaient plus voir le plafond ; à peine regardaient-ils vers l'extrémité en face d'eux qu'il leur semblait que le second couloir disparaissait, aspiré par l'horizon.

— Euh... Je suppose qu'il y a un dispositif de miroirs pour créer de telles illusions d'optiques.

Personne ne répondit à Mallard. Les trois hommes voyaient bien que la lumière de leurs torches ne se reflétait nulle part. La salle semblait véritablement prendre des dimensions infinies dès qu'ils essayaient de la mesurer.

— Regardez donc sur les murs à nouveaux ! s'exclama Sêto.

Suivant la direction qu'indiquait le Japonais, les égyptologues contemplèrent une série de fresques peintes, aux couleurs toujours vives.

— Ici, nous avons le récit de la genèse du monde, dit Winston. De Noun à Osiris.

— De l'autre côté aussi, s'exclama Mallard. Les œuvres sont identiques.

— Puis la naissance du Dieu Faucon, continua Winston en progressant un peu plus dans la salle. Ici, Seth assassinant son frère Osiris. La résurrection de celui-ci grâce à Isis et Nephthys et la venue au monde d'Horus.

— J'ai la même chose également. On passe ensuite au Tribunal des Dieux.

— Le tribunal qui statua sur la légitimité de la succession d'Horus à son père pour le trône ? demanda Sêto qui marchait entre les deux hommes.

— C'est cela... Sur ce pan du mur, Horus est représenté aux côtés de son père, coiffé du némès et de l'uræus, sceptre à la main. Il est auréolé par la lumière solaire et l'Égypte est à ses pieds... David, tu as remarqué comment les fresques sont tout à fait inhabituelles ? Les protagonistes sont de face, on est dans du figuratif avec débauches de détails.

— Oui, j'ai remarqué également, c'est quand même bien flagrant. Mais tu dis que ton côté affiche Horus ? Ici, cette partie semble faire l'éloge de Seth. On y voit le Dieu rouge aux côtés de Rê. Lui aussi est illuminé par la lumière du dieu. Les deux voguent sur la barque solaire et

Sommaire

Sommaire

Seth combat Apophis, sauvant ainsi chaque jour le peuple égyptien.

Tandis que Mallard prononçait ces mots, des filaments de brume surgirent devant les hommes et eurent tôt fait d'envahir la pièce. En quelques secondes, les trois hommes se retrouvèrent dans une grisaille totale et inextricable dans laquelle ils pouvaient à peine discerner leurs mains en les tendant devant eux. Peut-être l'un d'eux tenta-t-il de parler mais les sons étaient autant étouffés que leurs yeux étaient aveuglés.

Lorsque la brume se dissipa, les explorateurs se retrouvèrent face à deux portes monumentales. Aucune trace de la pièce aux fresques, ni du couloir aux multiples encoches. Sêto, Mallard et Winston se trouvaient dans un cul-de-sac.

— Je… Je ne comprends pas ce qu'il se passe ici, murmure Mallard. Est-ce une hallucination ? Winston ?

— Si c'est une hallucination, elle est collective alors, répondit-il. Il faut que nous restions calmes. David, même si tu n'es ni Japonais, ni Anglais, et que le flegme ne t'est pas enseigné depuis ton plus jeune âge, essaye de ne pas paniquer, ajouta Winston en une tentative de plaisanterie.

Ignorant la conversation, Hiro Sêto s'approcha des deux ouvertures. Une gravure et des hiéroglyphes surplombaient chaque linteau. Un faucon à gauche, et un animal séthien à droite.

— Je pense qu'il faut choisir, commença-t-il doucement. Lequel entre Horus et Seth avait raison et devait devenir le premier Pharaon d'Égypte ?

— Horus, évidemment, répondit Winston.

— Quelle prompte réponse. Même les Dieux ont passé quatre-vingt jours pour y répondre…

— Et ils ont tranché en faveur du Dieu Faucon. C'est donc sous son arche que je passerai. De plus, rappelez-vous de l'entrée de cette sépulture. Il y avait la même gravure de faucon.

Sans attendre une seconde supplémentaire, Sêto poussa la porte gardée par l'oiseau et s'avança. Les ténèbres accueillirent le Japonais dans la salle suivante. Les deux Européens attendirent quelques secondes, mais aucun son ne leur parvenait. Ni cri d'alarme, ni respiration, ni bruit de pas.

— On franchit la porte de Seth ? demanda finalement Mallard.

— Non. J'ai une hypothèse, mon cher ami. Terrifiante.

Winston regarda son ami droit dans les yeux, quelques secondes, puis s'approcha à son tour de la porte qu'avait franchi Sêto.

Passant de l'autre côté, Winston découvrit une salle aux murs couverts d'or et d'onyx. Les pierres noires étaient assemblées de façon à dessiner des dizaines d'oudjats.

— Cela confirme un peu plus ce que je pensais. Les Yeux d'Horus sont partout dans cette pièce.

Délaissant l'observation des murs, Winston vit Sêto, debout près d'un autel, en train d'observer une tablette de granit.

— Vous voilà enfin, lâcha le Japonais en se retournant. Cela fait plusieurs minutes que je vous appelle.

— Il fallait revenir nous chercher.

Sommaire

Sommaire

— Et comment, professeur ? Vu qu'il n'y a pas de porte derrière vous !

L'égyptologue se retourna et se retrouva en effet face à un gigantesque oudjat là où aurait dû se trouver la porte qu'il venait de franchir. Alors qu'il tâtonnait la pierre à la recherche d'un mécanisme, il fut projeté à terre par l'apparition de Mallard.

— Ah ! Professeur Mallard, reprit Sêto. Approchez, je vous prie, dit-il sans se soucier de savoir si l'un des deux hommes s'était blessé. Je crois que cette pierre pourrait vous intéresser.

— Euh… Excuse-moi, Michaël. Oui, oui, j'arrive, ajouta David en se relevant tant bien que mal. Excuse-moi encore.

Mallard s'approcha à son tour de l'autel, suivi de Winston. Sêto passa délicatement la tablette au professeur.

— Ce sont des hiéroglyphes très primitifs… Très figuratifs. Troisième millénaire avant Jésus-Christ.

— Tu pourrais les traduire ? demanda Winston.

— Accorde-moi quelques minutes.

Laissant Mallard seul avec les hiéroglyphes, les deux hommes s'approchèrent quant à eux de l'unique porte de la salle, qui faisait face au mur par lequel ils étaient « arrivés ». Winston appuya sans réelle conviction sur le battant droit. Celui-ci ne céda pas d'un pouce. Il poussa plus fort, s'appuyant de tout son poids, sans plus de succès.

— Evidemment, murmura l'Anglais.

— Il faut triompher des salles les unes après les autres, murmura Sêto. Comprendre le secret présent dans chacune pour passer à la suivante. Jusqu'au sarcophage.

— Je pense avoir réussi à traduire quelques lignes, messieurs… Grosso modo, cette tablette dit : «Je suis l'œil dans le ciel, je te regarde, je lis tes pensées, je proclame les lois.» Il me faudrait encore quelques minutes pour la suite.

— Ce ne sera pas nécessaire David…

Devant Sêto et Winston, la porte d'onyx avait commencé à s'entrouvrir dès le commencement de la traduction de Mallard et s'était maintenant entrebâillée de façon à permettre le passage d'un homme. L'égyptologue jeta un coup d'œil au Japonais. L'étincelle de folie qu'il avait crut entrapercevoir auparavant s'était maintenant muée en un brasier dangereux. Était-ce de l'excitation devant les découvertes successives que faisait le trio ? De l'impatience ? De la démence ?

— Mais il y a peut-être d'autres informations plus loin dans cette tablette. Il serait plus prudent d'attendre. Nous sommes confrontés à quelque chose qui nous dépasse et nous avons eu de la chance jusqu'à maintenant. Qui sait si nous ne serions pas morts en ce moment si nous avions choisi la porte de Seth !

— Montre-moi la tablette, s'il te plaît, demanda Winston à son confrère.

Après quelques secondes, celui-ci reprit la parole.

— Michaël… murmura Mallard. Explique-moi… Tu as deviné des choses, partage-les.

— Le faucon à l'entrée de la Pyramide, l'âge du monument qui le place en tant que première construction égyptienne, en tant que premier tombeau du premier Pharaon de ces terres, les fresques mythologiques et le choix entre Horus et son éternel ennemi, les oudjats disséminés à tout-va. Tous ces éléments conduisent à une

Sommaire

seule conclusion. Folle et terrifiante comme je te l'ai déjà dit. Celle que ce tombeau est celui d'Horus en personne !

— Mais… Et cette chanson ? C'est celle d'Alan Parson ! Qu'est-ce qu'elle vient faire là-dedans ?

— Je ne sais pas encore.

De la même façon qu'il avait abandonné Mallard dans la salle des Portes, Winston jeta un dernier coup d'œil à ses deux compagnons et s'engouffra en premier dans la salle suivante.

Sommaire

Lorsqu'il se réveilla, la première chose que sentit Winston fut une douleur lancinante à la base de son crâne. Ensuite, ce fut le froid d'un liquide visqueux dans sa nuque. L'Anglais ouvrit les yeux mais seule la noirceur de l'obscurité l'accueillit. Il essaya de toucher son cou mais il sentit des cordes mordre ses chairs tandis qu'il tentait de lever le bras. Winston laissa échapper un grognement.

— Oh, vous êtes réveillé, professeur Winston.

La voix de Sêto résonnait dans les ténèbres. Dangereuse. Sournoise. Assurée. Un flambeau s'alluma, illuminant le visage de l'homme d'affaires, un visage aux allures humaines mais terriblement animal, avec un museau long et courbé, des oreilles droites et rectilignes.

— Je dois avouer que vous avez été très perspicace jusqu'à maintenant. J'ai bien fait de miser sur vous pour retrouver ce lieu.

Michaël s'examina sommairement. Il était assis contre un mur, ligoté. Mallard était allongé auprès de lui, toujours inconscient.

— Mais qui êtes-vous à la fin, Hiro ?

— Je pense que vous le savez déjà, répondit l'homme en s'approchant et en s'accroupissant devant l'égyptologue. Voulez-vous que je vous raconte une histoire ?

Winston ne répondit pas immédiatement. Il s'inquiétait pour David. Il s'inquiétait pour lui, enfermé dans un lieu dont les mystères dépassaient l'entendement humain, et surtout, il s'inquiétait pour sa découverte. Derrière le Japonais, Winston pouvait en effet apercevoir le sarcophage qu'il avait aperçu en entrant dans la pièce, le couvercle jeté au sol et brisé en plusieurs morceaux.

— Il y a plus de cinq millénaires, il fut décidé que le premier Pharaon d'Égypte serait le Dieu Horus. Je vous épargne les détails sur les arguments présentés par les Divinités présentes et la traîtrise finale d'Isis qui discrédita Seth. Quoi qu'il en soit, Seth, après sa défaite au procès, fut placé aux côtés de Rê. Certains disaient que c'était pour l'honorer, mais en vérité, il fut gardé à l'œil par le Soleil lui-même pour éviter qu'il ne cherche à se venger d'Horus. Quelques décennies plus tard, Horus mourut et, après son ensevelissement par ses fils dans une Pyramide, revint au monde sous la forme d'Horus au Serekh, le second Pharaon. Et ainsi de suite, il se réincarna en roi de l'Égypte unifiée jusqu'à Ptolémée XV.

Winston restait abasourdi. Ce n'était pas tant les dires de Sêto qui le pétrifiaient que le lent processus de métamorphose qui touchait son visage. Un fin pelage rouge et lisse avait envahi la face du Japonais, ses yeux s'étaient agrandis et de noir, les pupilles avaient viré au jaune.

— Par la suite, l'esprit d'Horus se réincarna en Europe où il réside encore aujourd'hui.

Sommaire

Sommaire

— Et pour Seth ? demanda Winston.

— Excellente question, merci de me l'avoir posée ! Eh bien, figurez-vous que la chaleur permanente de Rê eut tôt fait de le consumer. Et de la même façon, ses cendres furent enterrées. Et de la même façon, son esprit se réincarna. Mais pour sa part, il quitta l›Europe.

— Il alla en Asie, jusqu'au Japon. C'est cela... Seth ? lâcha Winston.

— Exactement. Décidément, je ne peux plus rien vous cacher.

Devant l'égyptologue, la transformation était maintenant achevée et Winston se retrouvait face à face avec un homme pourvu d'une tête hybride entre plusieurs espèces animales, aux babines retroussées et aux yeux littéralement consumés par la colère.

— Il y a un siècle, j'ai commencé à chercher le corps momifié d'Horus, grogna Seth. Si je le détruisais et répandais le contenu des vases canopes hors de la sépulture, je l'empêchais de se réincarner, et enfin, après tant de millénaires, je récupérais le trône d'Égypte ! Horus me surveillait, mais il ne pouvait me trouver, il a donc écrit cette chanson pour me prévenir, m'effrayer. *Eye in the Sky*, un message pour moi et moi seul. Mais grâce à vous, oui, grâce à vous, je l'ai doublé, j'ai atteint aujourd'hui mon but ! Je vais détruire Horus !

Le dieu hurlait, la voix emplie de démence. Il se releva, se remettant sur ses pattes de canidé et s'empara de la torche. Délaissant Winston du regard, il s'approcha du sarcophage. Seth leva la torche, haut au-dessus de la sépulture.

— Pauvre Seth...

La voix de Winston retentit dans la pièce en même temps que son poing s'abattit sur la tempe du dieu, le projetant dans l'angle de la pièce, à terre. Seth se retourna, crocs dévoilés. Devant lui se tenait un homme à tête de faucon. Derrière la créature hybride, Mallard se relevait à son tour, mais avec les traits d'un scarabée noir.

— Horus ! Khépri ! Tu m'as piégé, Faucon !

— Espérais-tu vraiment pouvoir me doubler, moi, l'Œil dans le Ciel ? Toute cette mise en scène avait pour seul but de t'attirer ici et que nous t'attrapions. *I am the Eye in the Sky…,* commença Horus en se jetant sur Seth. *Looking at YOU !*

Sommaire